

Préface	7
1 – La vie de Timothée	9
1. <i>Enfance et jeunesse</i>	9
a) La famille	9
b) Conversion	10
c) Appel	13
2. <i>Le service</i>	17
a) Avec Paul	17
b) Délégué de l'apôtre	19
1) À Corinthe	20
2) À Philippes	21
3) À Éphèse	22
c) Empresse-toi de venir	23
2 – Les exhortations personnelles des deux épîtres	25
1. <i>Garder la foi</i>	26
a) L'abandon de la foi	27
b) Comment garder la foi	31
c) Garder	33
2. <i>La conduite</i>	36
a) La piété	36
b) Fuis – Poursuis	38
c) Être un modèle	40
d) Les ressources	42
1) « Étudie-toi... ..	42
2) « Fortifie-toi... ..	43
3) Enfin « Souviens-toi... ..	43

	<i>Page</i>
3. Le ministère	44
a) l'enseignement	44
b) le service pastoral	48
c) découragement et souffrances	50
1) <i>Le découragement</i>	50
1) <i>Les souffrances</i>	51
d) la couronne	53
 3 – Appréciation de Paul pour Timothée	 55
 Appendice	 57
 Chronologie approximative	 59

Préface

La Bible ne donne pas de texte suivi sur la vie de Timothée, tel qu'il existe sur la vie de David, Joseph, Daniel ou d'autres.

Timothée occupe néanmoins une place importante dans le Nouveau Testament. Il est mentionné vingt-quatre fois dans les Actes et onze épîtres, dont deux lui sont adressées, et six dans l'en-tête desquelles Paul se l'associe (ce n'est pas le cas dans les épîtres aux Romains, aux Galates et aux Éphésiens où Paul est seul avec toute l'autorité d'un apôtre, et celle à Tite qui a un caractère personnel).

Il nous faut donc rechercher ces divers passages du Nouveau Testament pour considérer ce que la Parole nous dit de cet homme de Dieu, qui reste pour nous un exemple remarquable de la manière dont le Seigneur appelle et forme un serviteur, et l'emploie ensuite pour le bien des siens.

1 – La vie de Timothée

1. Enfance et jeunesse (Actes 16. 1-3 ; 2 Timothée 1. 5 ; 3. 14, 15)

a) La famille

Il nous est clairement dit que la mère de Timothée, Eunice, était une « juive croyante » ; la même « foi sincère » habitait déjà chez sa grand-mère Loïs. Ces deux femmes, élevées dans le judaïsme, avaient la même foi en Dieu que Paul qui le servait à la suite de ses ancêtres (2 Timothée 1. 3), c'est-à-dire la foi d'un juif pieux selon les Écritures de l'Ancien Testament.

Le père était grec. Aucun commentaire n'est donné à son sujet, en contraste avec la mère « croyante » et on peut penser qu'il n'avait pas la même foi que son épouse. Leur enfant n'avait donc pas été circoncis.

Voilà une famille divisée avec une mère pieuse et un père indifférent. Comment Eunice en était-elle arrivée à épouser un homme des nations, en totale contradiction avec la loi qu'elle connaissait bien ? Rien ne nous est rapporté. Mais le problème était là, tel qu'il existe dans certaines familles aujourd'hui.

Une telle situation peut provenir de la conversion d'un des conjoints après mariage, alors que l'autre reste éloigné de la foi chrétienne. Elle résulte aussi d'un mariage – tout à fait contraire à la Parole selon 2 Corinthiens 6. 14, 15 : « *Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec des incroyants...* » – où un enfant

de Dieu épouse un(e) incroyant(e). Il arrive même, hélas, qu'un croyant s'unisse à une personne ayant toutes les apparences de la foi, qui, ensuite, se refroidit. La foi n'était pas réelle ou seulement d'éducation, ou bien l'ennemi a réussi à détourner, au moins pour un temps.

Combien il est difficile, dans de tels cas, d'élever des enfants dans le Seigneur, dans sa discipline et sous ses avertissements (Éphésiens 6, 4)! C'est la situation douloureuse de certaines mères chrétiennes, à laquelle Dieu peut cependant pourvoir, comme il l'a fait pour Timothée. Eunice ne s'était pas laissé arrêter par son mari dans l'éducation de son fils : « *dès l'enfance* », celui-ci connaissait les saintes lettres. Elle avait sans doute mis en pratique l'exhortation donnée au père en Deutéronome 6. 6-9 : « *Ces paroles que je te commande aujourd'hui, seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils* ». Elle avait dû accepter que son fils ne soit pas circoncis. Mais quant à l'enseignement de la Parole de Dieu elle-même, elle avait tenu bon.

Mais il fallait davantage : l'œuvre de Dieu dans le cœur et la foi personnelle, pour que l'enfant naisse à la vie divine.

b) Sa conversion

Le travail de Dieu accompli chez Timothée découle de 2 Timothée 3. 14, 15. Dès l'enfance, il avait « *connu* » les saintes lettres. Elles avaient le pouvoir de le rendre sage à salut. Pour cela il fallait « *la foi qui est dans le Christ Jésus* », puis, il avait « *appris* »,

sans doute par Paul lui-même, tout ce qui concernait l'évangile et les vérités qui s'y rattachent. Enfin, il en avait été pleinement « convaincu ». Il ne suffit pas d'apprendre ; une conviction intime et personnelle est nécessaire, basée sur la Parole de Dieu elle-même, en revenant soi-même à la source, fondement de toute assurance, sous la direction de l'Esprit de Dieu.

On peut discerner quatre étapes :

1. **la connaissance** des Écritures, acquise dans la famille chrétienne, à l'école du dimanche, dans le rassemblement ;

2. **la foi** qui scelle que Dieu est vrai et reçoit sa Parole dans la conscience et dans le cœur, et s'attache à la personne du Seigneur Jésus, seul Sauveur ;

3. **la croissance** dans les choses de Dieu ; d'où l'importance de l'étude de la Bible et de la fréquentation des réunions. On bénéficie du ministère oral, sans négliger tout le ministère écrit à disposition, pour lequel jeunes et vieux devraient consacrer au moins un moment régulier chaque jour ;

4. **la conviction personnelle** : elle ne découle pas seulement de ce que l'on a connu ou appris sous l'influence d'autrui ; elle est produite par la grâce et par l'Esprit de Dieu, en examinant de près les vérités de la Parole : « *Considère ce que je dis ; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses* » (2 Timothée 2. 7).

À quel moment ce travail de la grâce s'est-il produit chez Timothée ?

Lors du deuxième voyage de Paul, à son arrivée à Derbe et à Lystre, « *il y avait là un disciple, nommé Timothée* » (Actes 16. 1). Il est non seulement un

enfant de Dieu, mais aussi disciple, connu comme tel ; il avait un bon témoignage des frères de la région. Sa conversion était donc déjà confirmée.

Lors de son premier voyage. Paul avait passé à Iconium, à Lystre et à Derbe (Actes 14). Une grande multitude de Juifs et de Grecs avaient cru. Lui-même et Barnabas y furent douloureusement persécutés, d'une persécution telle qu'à la fin de sa vie, Paul en gardait encore un souvenir pénible. Il écrivait à Timothée : « *Toi, tu as pleinement compris... mes persécutions, mes souffrances, telles qu'elles me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre, quelles persécutions j'ai endurées* » (2 Timothée 3. 10, 11).

Ces versets nous montrent que Timothée avait dû être témoin de ces terribles persécutions. Il avait compris qu'elles ne s'adressaient pas à un malfaiteur, ou à un politicien s'élevant contre l'occupation romaine, mais étaient dues à la foi de l'apôtre (voir Philippiens 1. 13). À l'occasion de ce premier passage de Paul dans sa région, le fils d'Eunice a donc dû être mis en contact avec l'évangile. Il a touché du doigt quelles étaient les conséquences d'y adhérer publiquement. Il était peut-être parmi ceux qui « *se tenaient autour de Paul* » lapidé (Actes 14. 20). Après une brève absence, Paul et Barnabas sont revenus à Lystre, à Iconium et à Antioche, « *ils fortifiaient l'âme des disciples, les exhortaient à persévérer dans la foi, et les avertissaient que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu* » (Actes 14. 22).

Entre ces deux premiers passages de Paul à Lystre et son second voyage, environ quatre ans se sont